

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 48 (1986)
Heft: 1

Artikel: Vidéotex pour l'agriculture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084489>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vidéotex pour l'agriculture

En septembre 1983, Vidéotex (Vtx) a été propagé avec enthousiasme dans toutes les branches et on a débuté une période d'essai allant jusqu'à fin 1985 pour tester son fonctionnement. Cet essai d'exploitation devait livrer les expériences nécessaires pour la décision quant à l'introduction définitive de Vtx. Et fin novembre 1985, le Conseil fédéral a donné le feu vert. Depuis le second congrès Vtx début septembre, on a constaté un net refroidissement auprès bon nombre d'intéressés Vtx. Dans un article de la «Weltwoche», on a même été jusqu'à dire que Vtx avait échoué auprès du grand public. Le bilan négatif arrive juste au moment, où les toutes premières expériences se font en agriculture. Les agriculteurs prenant part à l'essai d'exploitation avaient à peine le temps de faire connaissance de l'appareil qui leur avait été mis à disposition que l'on se remettait déjà dans d'autres secteurs de l'euphorie du début. TA a voulu se renseigner comment la situation Vtx se présente en agriculture auprès des organisations impliquées dans cet essai pratique. Mis à part les entretiens avec des représentants de l'Union suisse des Paysans, de la Centrale de vulgarisation pour la Suisse alémanique à Lindau (LBL) et de l'Union des fédérations agricoles, nous avons également procédé à

une brève enquête auprès des agriculteurs participant à l'essai.

En Suisse, l'Union suisse des Paysans (USP), la Centrale de vulgarisation à Lindau (LBL) et l'Union des fédérations agricoles (UFA) collaborent à l'essai-pilote avec un engagement plutôt divergent. Alors que l'USP et la LBL veulent en premier lieu faire des expériences avec ce nouveau moyen technique, l'UFA et sa filiale AGRODATA s'engagent avec des moyens financiers considérables dans cet essai pilote. Cette ouverture

courageuse des fédérations agricoles à l'abord d'une époque de communications nouvelle n'est pas un produit du hasard. Des intérêts commerciaux directs sont en jeu pour ce représentant unique de l'agriculture, offrant un programme d'informations: par la commande de moyens de production (p.ex. engrais, produits de protection des plantes etc.) et la vente de produits agricoles, on profite au maximum des possibilités de dialogue par Vtx.

En se renseignant sur les expériences faites auprès des 3 organisations impliquées, on ne reçoit guère de réponses valables. Réaction unanime: les expériences faites jusqu'ici ne suffisent pas pour faire une déclaration sur la valeur du nouveau médium Vtx pour l'agriculture. Les différences sont néanmoins distinctes concernant les attentes avec lesquelles les organisations agricoles collaborent à l'essai-pilote en cours. Pendant que Martin Biland d'AGRODATA est convaincu que Vtx est un moyen de communication moderne offrant effectivement de nouvelles possibilités aux coopératives agricoles ainsi qu'aux agriculteurs individuels, la LBL affecte plutôt une certaine réserve. Selon Bernhard Riedi, la LBL Centrale de conseil tient en outre à sonder si Vtx représente vraiment un complément aux médias existants, avant tout en relation

Offre en vidéotex

On peut aujourd'hui appeler des informations Vtx auprès des services de vulgarisation suivants:

2122

Union suisse des Paysans (USP)

2244

Association suisse pour l'encouragement du conseil d'exploitation en agriculture, Lindau ZH (ASCA)

3666

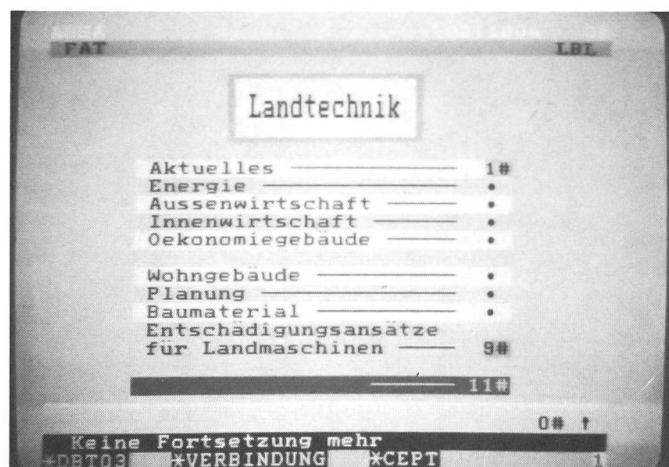
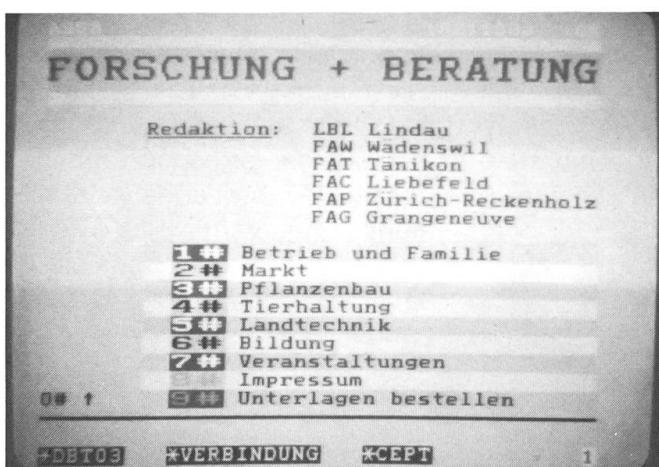
Fabrique chimique Uetikon

4500

AGRODATA SA

6800

Union des fédérations agricoles

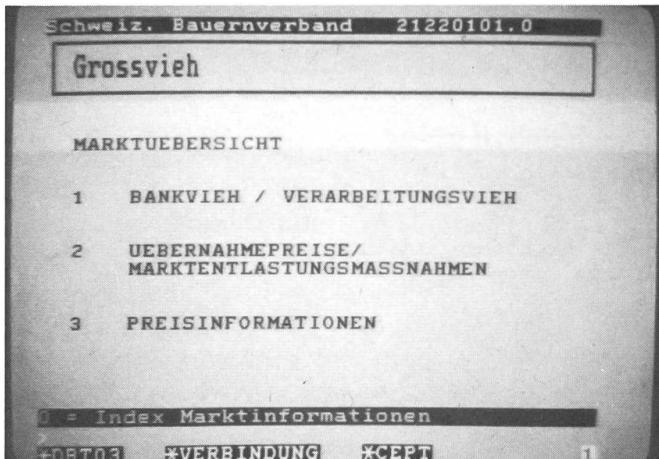


avec les prestations de conseil. A Brougg, l'USP est sur ses réserves. Melchior Ehrler signale qu'à l'USP, on considère Vtx uniquement en tant qu'étape en direction vers de nouvelles possibilités de communication. Par la participation au test-pilote Vtx, on cherche avant tout à obtenir des informations sur les nouveaux systèmes de communication. On est loin d'y voir le médium de l'avenir: «Vidéotex doit encore conquérir sa place», dit Melchior Ehrler. Malgré l'enthousiasme plutôt tenu, on se partage l'avis à Lindau et à Brougg, que Vtx a sa raison d'être et sera introduit définiti-

vement après sa phase d'essai malgré la critique négative des autres domaines d'application. Les trois services sont également unanimes que Vtx a de meilleures chances en agriculture que dans le ménage privé. Cela étonnera peut-être d'autant plus les profanes que ces trois organisations n'aient pas encore réussi à s'entendre sur une manière de procéder commune. Alors que l'USP et les fédérations agricoles offrent leurs prestations par le biais de la banque des données d'AGRODATA, la LBL, de son côté, s'est associée à une agence d'annonces et enregistre ses infor-

mations auprès de la banque des données NCR, une banque de données qui est également utilisée par d'autres services de vulgarisation non-agricoles. Interpellé en cette matière, B. Riedi souligne que les informations de la LBL ne sont pas encore disponibles sur l'ordinateur AGRODATA. L'essai-pilote informera aussi où, comment et à quelles conditions il s'agira de mémoriser à bon escient les données.

A l'USP, on s'emploie pour une façon de procéder commune et juge que les chances de réussir ensemble sont bonnes. M. Ehrler voit l'engagement important



Expériences faites par les agriculteurs

Les agriculteurs faisant partie de l'essai-pilote Vtx ont reçu les appareils prêtés pour la durée de celui-ci fin août – début septembre. TA a voulu connaître leurs impressions et les expériences faites jusqu'ici grâce à une enquête par téléphone.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, ce n'est qu'une infime partie des agriculteurs qui avait trouvé le temps d'essayer à fond leur nouveau médium. Pendant l'époque de l'année la plus chargée en travaux agricoles, il n'est pas surprenant que l'exploitant ne trouve guère le temps de s'occuper dans sa chambre et derrière sa télé de son videotex.

TA a néanmoins trouvé de rares paysans qui avaient interrogé des données Vtx de manière répétée. Leur critique confirme plus ou moins les faiblesses connues par les spécialistes: l'offre en informations devrait être plus importante. Pour certains utilisateurs, il semble aussi questionable si l'actualité plus grande, p.ex. concernant la revue du marché, leur apporte de véritables avantages.

L'enquête a clairement démontré que pour la plupart des agriculteurs l'attrait de «nouveauté» avait été le facteur décisif pour participer à cet essai-pilote.

de l'Union des fédérations agricoles sous un angle positif. A son avis, il est juste qu'on ait trouvé au sein de l'agriculture une organisation qui soit prête à investir des sommes considérables pour un tel essai.

En attendant des nouveautés techniques

Bien que les trois organisations représentent des avis très opposés sur la mise en œuvre et le rôle de Vtx pour l'avenir, elles semblent tomber d'accord sur la situation technique. On déplore l'offre en informations toujours insatisfaisante. On s'est pourtant rendu compte que l'on touche à un problème très particulier: sans succès notable auprès du public, les fournisseurs d'information ne sont pas disposés à augmenter sensiblement leur programme d'information étant donné les frais trop élevés. On n'obtiendra toutefois de nouveaux clients et intéressés qu'au moment où l'offre est attrayante. Le principe de la poule et de l'œuf ne touche pas seulement les services de vulgarisation en agriculture.

La transmission des données est un autre problème: Le réseau téléphonique actuel ne permet de loin pas de transmettre les quantités de données qui peuvent être traitées par les grands ordinateurs modernes et qui seraient nécessaires pour un rendement optimal des possibilités offertes par Vtx. Le système de téléphone utile à ces quantités de données est en cours de développement. Mais ce ne sera que bien après l'année 2000 qu'il sera introduit dans tout le pays.

La mise en œuvre d'un PC (ordinateur personnel) capable de Vtx n'est plus une fable, car les premiers appareils sont déjà disponibles et apportent des possibilités pratiques sensiblement améliorées pour Vtx. Il sera certes bientôt possible de saisir des programmes issus de banques de données.

(trad. cs)

P. B.

Situation spéciale en Suisse Romande?

La situation videotex en Suisse romande n'est pas fort différente de la situation en Suisse alémanique. Pendant les essais-pilotes, le Service romand de la vulgarisation agricole et «la terre romande» y avaient participé avec quelques pages d'information. Depuis ces essais, le calme est revenu autour du videotex pour l'agriculture.

Pour le moment, le SRVA est en train de préparer quelques informations pour ce nouveau médium. Ces informations vont être disponibles dès janvier 1986 sous le numéro # 5100. Le SRVA collabore avec le service de vulgarisation pour la Suisse alémanique. Les informations sont enregistrées sur l'ordinateur d'AGRODATA.